

Composants automobiles — Alliance de huit industriels tunisiens

L'union fait la force

- Huit entreprises fondent un consortium pour mieux défendre leurs labels
- Lancement d'un site web avant la fin de l'année
- Ouverture au e-commerce en Afrique, au Moyen-Orient et sur toute l'Europe.

Huit industriels tunisiens opérant dans le secteur des composants automobiles viennent de fonder un consortium afin de se donner les moyens d'affronter la concurrence et de développer leurs ventes au niveau international.

Ces entreprises qui mènent des activités complémentaires non concurrentielles et dont le poids financier est estimé à 100 millions de dinars ont, en effet, créé une société anonyme, avec un capital de base de 100 mille dinars.

Elles entendent, grâce à cette opération de regroupement, mieux se positionner à l'égard de la concurrence étrangère et donner une bonne image de marque de l'industrie automobile nationale.

Défendant des labels et des marques réputées pour la fiabilité de leurs produits de fabrication (amortisseurs, filtres, pneus, batteries, pots d'échappement, pare-brise, pièces plastiques et ressorts à lames), les huit entreprises tunisiennes fondatrices et partenaires de cette alliance ont préalablement bénéficié d'un programme efficient de mise à niveau.

Toutes sont homologuées ISO 9001 et 9002 et certaines briguent d'autres normes européennes.

Cette alliance constitue en soi une première à l'échelle nationale, dès lors que des industriels tunisiens unissent leurs efforts et se regroupent au sein d'une structure juridiquement bien définie, pour faire face aux nouvelles exigences du marché extérieur.

Cette démarche s'inscrit d'ailleurs dans le droit fil des nouvelles tendances de cartellisation, observées dans le monde entier, de grands constructeurs automobiles et de grands distributeurs.

Initiée par le ministère de l'Industrie à travers le Bureau de mise à niveau, cette opération est entièrement prise en charge par l'Onudi

(Organisation des Nations unies pour le développement industriel), grâce aux fonds bilatéraux italiens d'aide économique à la Tunisie.

Elle vise un certain nombre d'objectifs dont les plus importants sont :

— La création d'un site web commun aux huit industriels concernés qui sera ouvert avant la fin de l'année et son extension au e-commerce dit B To B (Business to Business).

— L'intégration des huit entreprises dans un réseau mondial de distribution indépendante et qui se taille une grande part du marché évaluée à 120 milliards de dinars.

Le réseau en question couvre l'Europe de l'Est et de l'Ouest, l'Afrique et le Moyen-Orient.

— La participation commune aux salons européens de l'automobile et particulièrement ceux de la pièce détachée.

Afin de réussir son entrée dans le commerce électronique mondial, le consortium tunisien a présenté sa candidature d'adhésion à Golda (Groupement pour l'optimisation des liaisons dans la distribution automobile), une association française à but non lucratif (type 1901) et qui regroupe les grands distributeurs et équipementiers en France des composants automobiles.

Le conseil d'administration de Golda a déjà avalisé la candidature tunisienne qui constitue la première ouverture de cette association à un pays situé hors de l'espace européen.

D'autres distributeurs d'une taille plus modeste pourraient d'ailleurs se joindre à ce consortium qui se défend d'être un club fermé des poids lourds des composants automobiles car plus les professionnels nationaux sont nombreux et mieux ça roule.

M.G.

LA PRESSE
ECONOMIE

VOTRE SUPPLEMENT DU LUNDI 6 OCTOBRE 2000